

ANNUAIRE
du Département des Langues et Littératures
françaises et latines médiévales
2009 – 2010

Illustration de couverture :

Manuscrit Paris, BnF, f. fr. 1553 (196 v°)

Toute autre utilisation est soumise à autorisation préalable.

SOMMAIRE

1. LE DÉPARTEMENT

Présentation et objectifs de la discipline	p. 3
Adresses et informations générales	p. 5
Liste des enseignants et heures de réception.....	p. 6

2. PLAN D'ÉTUDES

Présentation du plan d'études « Bologne » : Baccalauréat et Maîtrise	p. 7
Plan de rattrapage	p. 14

3. PROGRAMME 2009-2010

Descriptif des enseignements	p. 15
------------------------------------	-------

Annexes :

Horaire des cours pour les médiévistes	
Horaire des cours pour les étudiants de français moderne	

4. MÉMOIRES ET THÈSES

Mémoires soutenus en 2008-2009	p. 30
--------------------------------------	-------

1. LE DÉPARTEMENT

PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE

Les programmes d'études en langues et littératures françaises et latines médiévales se proposent d'ouvrir l'accès à la compréhension des textes littéraires composés dans l'ancienne langue française, de la *Séquence de sainte Eulalie* à la poésie de François Villon, ainsi qu'aux champs connexes des littératures médiolatine et provençale. Par-delà l'appel qu'elles lancent aujourd'hui encore à l'imagination et à la sensibilité, les œuvres médiévales témoignent de la genèse de notre langue et d'un moment crucial de notre histoire culturelle caractérisée par la synthèse originale entre les traditions héritées de l'Antiquité classique, de la Bible et de ses lectures chrétiennes, des folklores celtique et germanique. L'approche qui en est proposée vise à intégrer de la façon la plus efficace possible l'apprentissage linguistique et l'analyse textuelle sous ses diverses formes à l'aide des méthodes tant de la philologie que de la critique et de l'histoire littéraires ; à souligner d'autre part la constance des échanges et la vivacité du dialogue entre les littératures considérées (un module à option, proposé au niveau du Baccalauréat universitaire (BA), comme de la Maîtrise universitaire (MA), offre d'ailleurs une ouverture à d'autres aires linguistiques) ; enfin, à travers l'étude d'œuvres d'époques, de genres et de styles variés, à restituer à la littérature médiévale (sans en gommer pour autant la spécificité) la place éminente qui lui revient dans l'espace de la littérature tout court. Elle est donc propédeutique non seulement à la recherche, mais à l'enseignement scolaire du français.

Les objectifs visés par les diverses composantes de ce programme sont les suivantes :

Littérature française du moyen âge : donner aux étudiant-e-s, à partir d'œuvres étudiées dans la langue originale, l'aperçu le plus large sur la littérature en ancien français (XII^e-XIII^e s.) et en moyen français (XIV^e-XV^e s.) ; les former aux pratiques de la lecture des textes médiévaux grâce à une mise en perspective intertextuelle des enjeux thématiques des œuvres, à un examen critique des stratégies discursives et à une attention minutieuse aux jeux de la lettre.

Linguistique historique : présenter dans une perspective diachronique les origines et le développement de la langue française et de ses structures fondamentales (morphologie, syntaxe, phonétique, domaine lexico-sémantique), et donner un substantiel aperçu de ses variations géolinguistiques (dialectes) ;

Philologie romane : illustrer, à travers la comparaison avec d'autres langues et littératures romanes, notamment celles d'oc, la spécificité de la langue d'oïl ; mesurer les interactions entre le mode de transmission des textes et leur réalité linguistique ;

Langues et littératures latines du moyen âge : mettre en évidence les ressemblances et différences entre le latin médiéval et la langue classique ; étudier quelques œuvres dans leur rapport avec l'histoire des idées et avec la littérature contemporaine en langue(s) vulgaire(s).

Connaissance des langues anciennes et modernes

Les enseignements sont dispensés en français. Une connaissance au moins élémentaire du latin est requise pour le BA et le MA. Les étudiant-e-s qui ne seraient pas titulaires d'un diplôme de maturité comportant cette langue sont donc invité-e-s à suivre les cours d'initiation organisés par la Faculté.

Modes d'évaluation

Les modes d'évaluation des modules sont définis dans le plan d'études. Les étudiant-e-s doivent impérativement prendre contact avec les enseignant-e-s concerné-e-s avant de s'inscrire aux examens, afin de définir leur champ d'épreuve exact.

Combinaisons de disciplines recommandées

Parmi les diverses combinaisons possibles entre disciplines, les langues et littératures françaises et latines médiévales s'associent de façon particulièrement heureuse :

avec le français : dans la mesure où elles offrent une vision plus complète et approfondie de l'histoire de la langue française avant 1500 et où elles explorent des traditions littéraires et culturelles qui contribuent à nourrir l'inspiration des auteurs modernes, elles sont de grande utilité dans la formation des professeurs de français ;

avec l'histoire et la civilisation du moyen âge : les deux plans d'études, l'un plus littéraire et philologique, l'autre plus historique et philosophique, se complètent pour offrir une formation d'ensemble aux étudiant-e-s qui envisageraient de se spécialiser dans l'étude scientifique de la période.

Enseignement du français au niveau du secondaire

La discipline Langues et littératures françaises et latines médiévales habilite à l'enseignement du français au niveau secondaire, à condition de fournir en complément deux attestations, respectivement en explication littéraire de textes français modernes et en linguistique française.

Adresses

Adresse du département :

Département de langues et littératures françaises et latines médiévales,
5, rue de Candolle, 1211 Genève 4 (pour les colis : 1205 Genève)

Site internet : <http://www.unige.ch/lettres/mela/index.html>

Secrétariat (ouvert le matin, du lundi au vendredi) :

Mme Isabelle SFALCIN-DERIVAZ, bureau B 205 (bâtiment central), 2^e étage,
tél. : 022 379 73 38, Fax 022 379 73 27. E-mail : isabelle.derivaz@unige.ch.

Bibliothèque :

Salle Thibaudet, Aile Jura, 1^{er} étage. Bibliothécaire responsable : M. Olivier SCHLAEPPEY,
tél. : 022 379 71 67. E-mail : olivier.schlaeppey@unige.ch / biblio-fran-lettres@unige.ch
Horaire d'ouverture : du lundi au vendredi 9h-19h, samedi 9h-13h.

Informations Générales

Calendrier universitaire 2009-2010

Semestre d'automne : du lundi 14 septembre au vendredi 18 décembre 2009 (début des cours : le lundi 21 septembre).

Semestre de printemps : du lundi 22 février au vendredi 4 juin 2010 (vacances de Pâques : du jeudi 1^{er} au vendredi 9 avril).

Séances d'informations pour les nouveaux étudiants

La première semaine de la rentrée (du 14 au 18 septembre) est consacrée à l'accueil des nouveaux étudiants (programme détaillé disponible à l'Aile Jura, 2^e étage) ;

Séance générale : lundi 14 septembre 2009 à 8h15, auditoire B 106.

Séance Français et latin médiévaux : lundi 14 septembre 2009 à 11h15, auditoire B 106.

Examens

Les inscriptions se prennent au Service des examens de la Faculté (Aile Jura, 2^e étage, bur. 215-216). Les dates exactes d'inscription sont affichées trois mois à l'avance dans le cadre « EXAMENS » situé au 1^{er} étage de l'Aile Jura, et sur le panneau du département.

Les formulaires relatifs aux examens et aux évaluations sont disponibles en ligne sur le site du département (<http://www.unige.ch/lettres/mela/index.html>). Les sujets des examens sont à fixer d'entente avec les enseignants responsables des cours et séminaires. Les étudiants sont priés de prendre contact avec eux lors de leurs heures de réception.

Panneau de référence du département

Le panneau de référence du département est situé à l'Aile Jura 2^e étage, entre les bureaux 201 et 202. Y sont affichés, entre autres :

- le programme-horaire de l'année mis à jour
- les dates des sessions des examens et listes des évaluations,
- les heures de réception des enseignants,
- les activités du département.

Liste des Enseignants et Heures de Réception

BARBIERI Luca, chargé de cours suppléant. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : luca.barbieri@unige.ch

Réception sur rendez-vous

CHÂTELAIN Géraldine, maître assistante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : geraldine.chatelain@unige.ch

Réception le lundi 10h-11h, bureau A 318

COLLET Olivier, maître d'enseignement et de recherche. Bur. B 207. Tél. : 022 379 73 50.

E-mail : olivier.collet@unige.ch

Réception sur rendez-vous

DAHHAOUI Yann, assistant suppléant. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : yann.dahhaoui@unige.ch

Réception : le mardi 13h-14h, bureau A 318 (semestre de printemps)

FOEHR-JANSSENS Yasmina, professeure ordinaire. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : yasmina.foehr@unige.ch

Réception le lundi 12h15-13h, bureau A 205

FOSCALLO Caroline, assistante suppléante. Bur. B 306. Tél. : 022 379 74 67.

E-mail : caroline.foscallo@unige.ch

Réception : le vendredi 13h-14h, bureau B 306

JAQUIERY Ludivine, assistante suppléante. Bur. B 306. Tél. : 022 379 74 67.

E-mail : ludivine.jaquiery@unige.ch

Réception : le mardi 16h-17h, bureau B 306

LUCKEN Christopher, chargé de cours. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : christopher.lucken@unige.ch

Réception le lundi 16h-17h, bureau B 206B

MUEHLETHALER Jean-Claude, professeur invité. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : jean-claude.muhlethaler@unil.ch

Réception le mardi 16h-17h, bureau A 205 (semestre de printemps)

PERUGI Maurizio, professeur ordinaire. Bur. B 206C. Tél. : 022 379 73 51.

E-mail : mperugi@bluewin.ch

Réception sur rendez-vous par e-mail

ROMAGNOLI Patrizia, chargée de cours suppléante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : patrizia.romagnoli@unige.ch

Réception : le mardi 14h-15h, bureau A 318 (semestre d'automne)

TILLIETTE Jean-Yves, professeur ordinaire. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : jean-yves.tilliette@unige.ch

Réception le mercredi 15h-16h (semestre d'automne), bureau B 206B

VITALI Marimilda, assistante. B 221A. Tél. : 022 379 74 56.

E-mail : marimilda.vitali@unige.ch

Réception : le lundi 15h-16h, bureau B 221A

VUAGNOUX-UHLIG Marion, maître assistante. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : marion.vuagnoux-uhlig@unige.ch

Réception : le mercredi 14h-15h, bureau A 313

WOLF-BONVIN Romaine, chargée de cours. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : romaine.wolf@bluewin.ch

Réception : le vendredi 10h-11h, bureau A 205

2. PRÉSENTATION DU PLAN D'ÉTUDES

**Seul le document officiel à disposition sur le site
(www.unige.ch/lettres/etudes/formations/plans/francaismedieval.html)
ou distribué par la Faculté fait foi**

SCHÉMA DES MODULES

Baccalauréat universitaire

- Module BA1 : Introduction aux études de littérature médiévale (4h)
contrôle continu
- Module BA2 : a) Demi-module : Histoire de la langue française médiévale (2h)
examen écrit
b) Demi-module : Dialectologie (2h)
travail personnel noté
- Module BA3 : Philologie romane : les origines du français (3h)
contrôle continu
- Module BA4 : Langue et littérature latines médiévales (4h)
examen oral
- Module BA5 : Littérature française des XIIe et XIIIe s. (3h)
examen oral ou écrit
- Module BA6 : Littérature française des XIVe et XVe s. (3h)
examen oral ou écrit
- Module BA7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale

Maîtrise universitaire

- Module MA1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture (3h)
examen écrit
- Module MA2 : Langue et littérature d'oc (3h)
examen oral
- Module MA3 : Approches du livre médiéval (3h)
contrôle continu
- Mémoire

Modules à option

- Modules MA Trois modules à choisir dans le département ou dans d'autres disciplines, par exemple dans la liste suivante :
- Littératures du moyen âge,
 - Philologie romane, niveau avancé
 - Littératures des XIVe et XVe siècles (Lausanne),
 - Linguistique historique, philologie et lexicographie (Neuchâtel).

Baccalauréat universitaire

Les étudiant-e-s veilleront à respecter les exigences du Règlement d'études en matière d'examens (deux examens écrits et deux examens oraux au moins pour BA1 à BA7).

Sauf indication contraire, les heures d'enseignement sont exprimées en heures hebdomadaires à l'année.

BA 1 : Introduction aux études de littérature médiévale 12 crédits

1	CR d'histoire littéraire du moyen âge latin, français et provençal	1h
1	CR d'introduction aux études littéraires	1h
1	CR de littérature française médiévale	1h
1	SE de Pratiques du commentaire	1h

Evaluation : contrôle continu constitué d'un travail écrit (environ 10 pages, soit 20'000 caractères, espaces non compris) portant sur une question relative au cours d'histoire littéraire, suivi d'une discussion (environ 20 min.), et du commentaire littéraire d'un texte latin ou français choisi parmi ceux étudiés en séminaire (durée : 30 min environ). La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

N.B. : Les étudiant-e-s dont une des branches d'études est le français remplaceront le cours d'introduction aux études littéraires par un séminaire de littérature française médiévale (2h/semestre) à choisir dans une liste mise à jour chaque année.

BA 2 : Histoire de la langue française médiévale 2 x 6 crédits

Demi-module BA2a : Histoire de la langue française médiévale (6 crédits)

1	CR Introduction à l'histoire de la langue française et à la tradition documentaire du moyen âge	1h/Sem
1	SE Lectures commentées de textes français médiévaux	1h/Sem
1	CR Grammaire historique du français (morphologie et syntaxe historiques, des origines à la modernité)	1h

Evaluation : examen écrit (4 heures : contrôle des connaissances générales en histoire de la langue médiévale française ET commentaire grammatical sur un extrait de textes des XIIe-XVe s.)

Demi-module BA2b : Dialectologie (6 crédits)

1	CS Initiation à la dialectologie	1h
1	CS Etude de textes dialectaux d'oïl	1h

Evaluation : travail personnel noté selon des modalités définies en début d'enseignement.

La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

BA 3 : Philologie romane : les origines du français **12 crédits**

1 CS de philologie romane	1h
1 CR de morphologie et de phonétique historique	2h

Evaluation : 1) contrôle continu constitué de deux épreuves écrites dans le cadre du CR selon les modalités définies en début d'enseignement;
2) travail écrit sur un sujet concernant la matière du CS, à fixer d'entente avec l'enseignant-e.

La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

BA 4 : Langue et littérature latines médiévales **12 crédits**

Condition d'accès : réussite du module BA1 au préalable.

1 SE Lecture commentée de textes latins médiévaux	2h
1 TP en relation avec le séminaire	2h

Attestation : réalisation et réussite d'un certain nombre de travaux écrits de version, à présenter dans le cadre des travaux pratiques, selon des modalités définies en début d'enseignement.

Evaluation : examen oral (environ 30 minutes, avec 2 heures de préparation) : traduction et commentaire littéraire d'une trentaine de lignes issues d'un corpus de 1000 lignes. Le corpus aura été défini par l'étudiant-e et accepté par l'enseignant-e. L'usage d'un dictionnaire latin-français est autorisé.

BA 5 : Littérature française des XIIe et XIIIe siècles **12 crédits**

Condition d'accès : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIIe et XIIIe s.	3 x 2h/Sem
--	------------

Attestation : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).

Evaluation : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

<p>NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral, l'autre par un examen écrit.</p>
--

BA 6 : Littérature française des XIVe et XVe siècles**12 crédits****Condition d'accès** : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIVe et XVe s.

3 x 2h/Sem

Attestation : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).**Evaluation** : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

**NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral,
l'autre par un examen écrit.**

BA 7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale**12 crédits**

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel.

3 x 2h/Sem

Objectif : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise en perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.**Attestation** : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.**Evaluation** : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, **OU** travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français

OU

Un module portant sur l'histoire de la culture et/ou des littératures du moyen âge, à emprunter à un autre plan d'études de BA. Les disciplines concernées sont l'histoire, la philosophie, l'histoire de l'art, la musicologie médiévale, les littératures médiévales allemande, anglaise, espagnole ou italienne, ou les Etudes Genre (avec un séminaire en littérature médiévale).

Enseignement, évaluation et conditions : selon le plan d'études de la discipline concernée.

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE

LE PROGRAMME DE MAÎTRISE EST OUVERT AUX ÉTUDIANT-E-S
TITULAIRES D'UN BA COMPORTANT AU MOINS 60 CRÉDITS ECTS EN
LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET LATINES MÉDIÉVALES OU
POUVANT JUSTIFIER DE CONNAISSANCES JUGÉES ÉQUIVALENTES.

MA 1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture 12 crédits

1 SE de recherche en littérature française et latine médiévales	2h
1 SE d'analyse et d'interprétation littéraire d'un texte français médiéval	1h

Attestation : exposé oral (environ 45 minutes) prononcé dans le cadre de l'un des séminaires et en relation avec la matière de celui-ci.

Evaluation : examen écrit (dissertation, 8 heures) portant sur un sujet de littérature française et/ou latine médiévale choisi en accord avec les enseignant-e-s.

MA 2 : Langue et littérature d'oc 12 crédits

1 CR ou CS d'ancien provençal	2h
1 CS de critique de textes et critique génétique (niveau I)	1h

Attestation : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 10 pages, 20'000 caractères, espaces non compris), consistant dans la traduction d'une courte pièce provençale, assortie d'un commentaire linguistique essentiel. Le travail écrit est à présenter avant la fin du cours, dans le cadre du CR ou CS d'ancien provençal.

Evaluation : examen oral (environ 30-45 min.) sur des poèmes de troubadours et/ou, le cas échéant, des pièces en prose. Les textes sont choisis d'entente avec l'enseignant. Leur nombre (trois au minimum) varie en fonction de leur étendue et difficulté. Chacun des textes doit être traduit et commenté d'un point de vue formel (genre et schéma métrique), historique (notice sur l'auteur, sur le courant littéraire dans lequel il s'inscrit, etc.), linguistique, philologique (tradition manuscrite ; problèmes d'édition critique).

MA 3 : Approches du livre médiéval 12 crédits

1 SE en théorie et techniques de l'édition des textes vernaculaires du moyen âge	2h
1 SE en codicologie	1h

Attestation (en codicologie) : transcription, accompagnée d'un bref commentaire paléographique et codicologique, de deux pages de manuscrits latins ou français.

Evaluation : un travail écrit d'édition d'un passage du texte étudié dans le cadre de l'autre séminaire, complété par une présentation orale sur l'une des questions soulevées par l'examen de la pièce choisie. Le nombre et la nature des travaux seront spécifiés en début d'année.

Le mémoire est un travail de recherche mené de façon autonome par l'étudiant, réalisé dans l'un ou l'autre des domaines offerts par le plan d'études, à savoir : la littérature française du moyen âge, la philologie romane, l'histoire de la langue française au moyen âge (ancien et moyen français), la langue et la littérature latines du moyen âge, la langue et la littérature provençales. Un colloque réunissant les mémorant-e-s et les doctorant-e-s est organisé à intervalles réguliers.

Le mémoire dactylographié, qui compte entre 60 et 80 pages (120-160'000 caractères, espaces non compris), fait l'objet d'une soutenance orale d'une durée d'environ 60 minutes.

MODULES À OPTION

Conformément au Règlement d'études de la Faculté des lettres, le choix des modules à option est libre. Toutefois, l'étudiant-e qui le souhaite peut opter pour un MA « monodisciplinaire »¹ en choisissant jusqu'à trois modules parmi ceux décrits ci-dessous :

MA : Littératures du moyen âge

12 crédits

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel. 3 x 2h/Sem

Objectif : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.

Attestation : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.

Evaluation : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, OU travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français.

¹ Le terme « monodisciplinaire » n'a qu'une valeur descriptive et ne correspond pas à un titre particulier (voir communiqué du Conseil de Faculté, séance du 12 janvier 2005)

MA : Philologie romane avancée **12 crédits**

1 CS de critique de texte et critique génétique (niveau II)	1h
1 SE de philologie romane	2h

Attestation : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 20 pages, 40'000 caractères sans les espaces), consistant dans l'illustration d'un problème de critique textuelle ou génétique chez un auteur ou un texte sélectionné d'entente avec l'enseignant-e, dans le cadre du séminaire qu'on aura choisi de fréquenter. Le travail écrit est à présenter avant la fin de l'enseignement.

Evaluation : examen oral (environ 30-45 min.) portant sur la tradition manuscrite et/ou imprimée de l'œuvre d'un ou de plusieurs auteurs, choisis d'entente avec l'enseignant-e, pourvu que la langue et la littérature de référence soient différentes de celles qui auront fait l'objet de l'attestation. En plus d'une présentation objective des traits qui caractérisent, d'un point de vue textuel, l'œuvre concernée, l'étudiant-e est tenu-e d'illustrer les différentes approches méthodologiques possibles, s'appuyant sur des échantillons de textes et, le cas échéant, comparant entre elles des éditions critiques différentes.

MA : Littérature des XIVe et XVe siècles **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Lausanne.
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

MA : Linguistique historique, philologie et lexicographie **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Neuchâtel.
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

MODULES OUVERTS AUX ETUDIANT-E-S D'AUTRES DISCIPLINES

(Toutes les conditions spécifiées plus haut dans la description des modules s'appliquent)

Peuvent être choisis comme modules à option

- 1) au niveau du Baccalauréat universitaire, les modules d'introduction BA1, BA2 et BA3;
- 2) au niveau de la Maîtrise universitaire, les modules MA1 et MA3;
- 3) pour les étudiant-e-s qui satisfont aux conditions d'accès à la Maîtrise spécifiées p. 8 (*Il ici*), tous les modules de MA.

PLAN DE RATTRAPAGE

Plan de rattrapage pour entrer au MA avec une Licence ou un Baccalauréat de français
Pour accéder à la Maîtrise, il faut justifier de 60 crédits ECTS dans la discipline envisagée. Une équivalence de 30 crédits est accordée aux étudiants titulaires d'une licence ou d'un baccalauréat de langue et littérature françaises. Pour se présenter à la Maîtrise de langues et littératures françaises et latines médiévales, il faut donc acquérir 30 crédits supplémentaires en suivant les modules BA3 et BA4 ainsi que le demi-module BA2b.

3. PROGRAMME 2009-2010

Descriptif des enseignements

BARBIERI, Luca

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Yasmina Foehr-Janssens et Jean-Yves Tilliette)

Jeudi 14-16h, salle A 113 (semestre d'automne)

Le cours se propose de mettre en évidence les particularités et les richesses de la tradition littéraire médiévale à partir de ses témoignages latins, français et provençaux. Les genres littéraires, le statut de la poésie, les thèmes et les formes de la narration, les modes d'écritures, et les moyens de diffusion de l'oeuvre littéraire ainsi que le rapport des œuvres à la notion d'autorité sont autant de questions envisagées du point de vue de leur émergence ainsi que de leur développement historique.

A partir de ces exposés, on tentera de mettre en évidence l'importance de la réflexion médiévale sur la création poétique. On prêtera une attention particulière aux points de contact entre les œuvres composées dans chacune des langues concernées.

Les différentes questions abordées seront présentées à partir de la lecture de textes accompagnés de traductions.

Guillaume de Poitiers, Robert d'Arbrissel et la naissance de la « fin'amor »

Mercredi 14-16h, salle A 214 (semestre d'automne)

L'expérience lyrique des troubadours occitans est à l'origine de la poésie européenne et de l'idée socio-littéraire de l'amour courtois.

Le séminaire permet d'acquérir une connaissance de base de la langue occitane ancienne, suffisante pour une lecture directe des textes des troubadours ; il fournit également une introduction historique et littéraire au phénomène des troubadours.

Dans la seconde partie sera présentée la figure et l'œuvre du premier troubadour connu, Guillaume IX duc d'Aquitaine, figure centrale de l'histoire politique et culturelle de son temps. Ses relations complexes avec le moine ermite Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye mixte de Fontevraud, permettent de mieux connaître les sources d'une nouvelle conception de l'amour aux multiples implications littéraires.

CHÂTELAIN, Géraldine

Pratiques du commentaire

(en collaboration avec Marion Vuagnoux-Uhlig)

Jeudi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

Pratiques du commentaire se propose de donner aux étudiants spécialisés la possibilité de lire les textes médiévaux (latins et français) dans la langue afin d'élaborer un commentaire littéraire qui rende compte de la lettre du texte. Plus pratique que théorique, ce séminaire permettra à chacun de pratiquer le commentaire de texte dès le début de son cursus. On choisira pour ce faire une sélection de textes courts, dans les deux langues mentionnées. Il sera bien entendu tenu compte du fait qu'à ce stade de leurs études certains étudiants ne sont pas encore en mesure d'affronter les textes latins sans traduction.

Un aspect de l'œuvre de Pierre de Blois : le portrait de l'homme en lettres

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre de printemps)

Né vers 1130-1135, Pierre de Blois est une figure typique d'intellectuel du XII^e siècle. Après avoir fréquenté les écoles du Val de Loire, de Paris et de Bologne, il a évolué dans le monde particulier de la cour des Plantagenets. Auteur façonné par la lecture des classiques, poète fameux, c'est pourtant surtout la composition d'un important recueil de lettres qui a retenu l'attention de la postérité. Ces lettres, rédigées au fil des événements de sa vie personnelle, éclairent aussi de biais les faits qui ont marqué la vie politique, intellectuelle et sociale du temps de leur auteur. La lecture et l'étude d'une sélection de ces lettres permettront de découvrir Pierre de Blois et les événements auxquels il fait allusion et de réfléchir sur le genre épistolaire, destiné au moyen âge à la diffusion dès l'écriture et, dans le cas qui nous intéresse, au bénéfice d'un travail réitéré d'édition de la part de l'auteur lui-même.

Un photocopié sera fourni en début de semestre.

Lectures de textes (en relation avec le séminaire de lecture commentée)

Vendredi 14-16h, salle A 303

Le déroulement des travaux pratiques connaîtra une alternance de séances de deux types complémentaires, destinées au même public. Les unes seront consacrées à l'appui du ou des séminaire(s) de lecture commentée de textes latins médiévaux prévu(s) dans le cadre du module BA4 (traduction de passages commentés en séminaire, études de textes connexes) ; les autres orienteront la découverte de la langue médiolatine et des instruments de travail qui permettent son étude. Par ailleurs, ce sera au cours de ces

dernières séances que prendront place la préparation et l'accomplissement du travail d'attestation exigé dans le cadre du module BA4.

COLLET, Olivier

Module MELA BA2a/b : histoire de la langue française médiévale et dialectologie

Module FRAMO BA5 : histoire de la langue française médiévale

Pour le module FRAMO BA5, l'enseignement d'histoire de la langue française du moyen âge comprendra au semestre d'automne 20 séances de cours et de travaux dirigés de deux heures. Ces présentations sont destinées à mettre en lumière les structures fondamentales de l'ancien et du moyen français, et à fournir à leurs participants les rudiments indispensables à l'étude des textes. Quelques données sur l'histoire des sources documentaires de la langue médiévale et de sa tradition écrite compléteront cet aperçu grammatical.

Le semestre de printemps sera consacré à quelques problèmes plus spécifiques de linguistique historique (séances optionnelles pour le plan d'études FRAMO) et à la réalisation de l'attestation nécessaire pour l'inscription à l'examen du module BA5.

En première année, les étudiants de français médiéval (module BA2a) commenceront par suivre une filière équivalente. Le semestre de printemps est réservé à l'approfondissement des connaissances de base et à la préparation de l'examen, sous forme de lectures commentées de textes.

Les cours-séminaires de dialectologie (MELA, BA2b) débiteront par une réflexion sur les raisons théoriques qui expliquent la diversité linguistique de l'ancien et du moyen français. Ils tenteront ainsi de répondre – dans la mesure du possible – à une série de questions d'un intérêt particulièrement vif pour nos régions, où persistent les vestiges d'une fragmentation dialectale comparable à celle qui caractérise la langue médiévale. La seconde partie de cette initiation permettra à ses participants de s'orienter au sein des principales variétés de scripta disponibles en français des XII^e - XV^e siècles.

Théories et techniques de l'édition de textes vernaculaires du moyen âge. Les traductions françaises de la « Legenda aurea »

Jeudi 14-16h, salle B 206

Diffusé dès son achèvement, vers 1266, l'ouvrage du dominicain Jacques de Voragine a marqué la culture occidentale de façon aussi large que durable. Le nombre de copies latines qui nous en est parvenu fait apparaître d'emblée la *Legenda aurea* comme un exemple particulièrement spectaculaire de « succès de librairie » médiévale et sa concurrence vis-à-vis des autres sources disponibles alors (celles que le compilateur lui-même avait exploitées) confirme l'impact que sa mise en circulation exerça sur le développement de la tradition hagiographique. La rapidité et l'efficacité avec lesquelles

elle conquiert les diverses couches de la société médiévale, grâce aux traductions qu'elle reçoit dès les dernières décennies du XIII^e siècle, en témoigne elle aussi : treize d'entre elles sont aujourd'hui conservées pour le seul domaine français, certaines sous forme de copies uniques – peut-être autographes, dans certains cas –, d'autres par quelques dizaines de manuscrits produits durant les deux derniers siècles du moyen âge.

Partant d'un choix de légendes, que les participants du séminaire auront pour tâche d'éditer, il s'agira de mettre en relief les particularités essentielles de cet ensemble et de clarifier les relations que partagent leurs différentes versions.

DAHHAOUI, Yann

Introduction à la codicologie : la fabrication du livre médiéval

Mardi 16-18h, salle A 320 (semestre de printemps)

Le terme de « codicologie » désigne l'analyse du livre en tant qu'objet matériel. Le séminaire se donne donc pour but de décrire les techniques mises en œuvre pour élaborer cet objet qui revêt une très grande valeur symbolique aux yeux du moyen âge chrétien. Cette étude, conduite sur la base d'exemples concrets, s'attachera à mettre en évidence le fait que des phénomènes en apparence dépourvus de portée idéologique (format, reliure, mise en pages...) recèlent des renseignements précieux sur les milieux de production et de diffusion de ces livres, les besoins auxquels ils répondaient, les usages qui en étaient faits.

FOEHR-JANSSENS, Yasmina

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Jean-Yves Tilliette et Luca Barbieri - voir sous Luca Barbieri)

Pour donner suite : les Continuations du « Conte du Graal »

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre d'automne)

Le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, resté inachevé, a légué à l'Occident une de ses principales élaborations mythiques, qui se présente avant tout comme une énigme : à qui sert-on le Graal ? Quelle est la signification de cette coupe merveilleuse ou mystique ? Perceval est-il le héros élu ? Parviendra-t-il à accomplir les aventures du Graal ?

Dès la fin du XII^e siècle, des continuateurs s'emparent de cette matière narrative pour tenter de la mener à son terme. Des manuscrits cycliques apparaissent au sein desquels on distingue plusieurs « continuations » en vers distinctes, qui, dès avant la vogue des romans en prose sur le Graal, fixent les enjeux de la quête du Graal.

Le cours se propose de réfléchir à la notion littéraire de continuation dans la perspective des théories modernes sur la fiction, puis d'examiner l'univers romanesque du Graal généré par cette écriture en expansion. Nous nous arrêterons plus particulièrement sur la troisième continuation dont l'auteur se fait connaître sous le nom de Manessier. Ce texte propose une matière de clôture au cycle.

Edition de travail : Manessier, *La Troisième Continuation du Conte du Graal*, éd. bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Marie-Noëlle Toury, avec le texte édité par William Roach, Paris, Honoré Champion, 2004 (Champion classiques).

Magie de la rencontre : pour une phénoménologie du lai breton

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre de printemps)

Il peut sembler à première vue un peu cavalier de réduire le charme des lais bretons, brefs récits le plus souvent merveilleux, au seul événement d'une rencontre. Pourtant c'est bien autour du mystère de la relation que s'élabore la poétique des lais. Rendez-vous du destin ou entrevue aventureuse, confrontation, entre paganisme et christianisme, du monde des morts et de celui des vivants, point de contact entre rêve et réalité, l'anecdote des lais donne à penser toute une dialectique de la jonction ou de la coïncidence, du hiatus ou de la fusion des êtres, des idées et des représentations. Loin de se résumer à un stock d'historiettes charmantes, la féerie bretonne ouvre sur un monde d'idées et d'expériences philosophiques, touchant à l'amour, à la condition humaine et aux effets de la croyance.

Pour explorer cette contrée de l'imaginaire médiéval, le cours prendra appui sur l'ensemble du corpus des lais bretons parvenus jusqu'à nous dans l'ancienne langue française, à savoir les *Lais* de Marie de France ainsi que le groupe des lais anonymes.

Editions de travail : Marie de France, *Les Lais*, présentés traduits et annotés par Alexandre Micha, Paris, Flammarion, 1994 (GF, Texte intégral ; 759)

Lais féériques des XIIe et XIIIe siècles, présentation, trad. et notes par Alexandre Micha, Paris, Flammarion, 1992 (GF Texte intégral ; 672)

Lecture, traduction et commentaire en marge du cours

Lundi 11-12h, salle B 104

Cette heure de lecture a pour objectif d'initier les étudiants à la lecture et à la traduction en ancien français ainsi qu'à l'exercice de l'explication de texte. Les séances seront consacrées à la découverte de quelques extraits du *Merlin* de Robert de Boron.

Écrire pour la cour, écrire contre la cour : la pastorale du XIIIe au XVe siècle

(en collaboration avec Jean-Claude Mühlethaler - voir sous Jean-Claude Mühlethaler)

Colloque pour mémorante-e-s

Vendredi 14-18h, salle A 109 (tous les 15 jours - semestre de printemps)

Ce colloque, destiné aux étudiant-e-s de français et de langues et littératures françaises et latines médiévales qui préparent un mémoire dans le domaine de la littérature médiévale se veut un espace de réflexion commune et de mise au point méthodologique. Il donnera la parole aux participant-e-s pour une présentation de leur recherche.

Quatre axes de discussion principaux seront abordés :

- gérer la bibliographie : sources documentaires et questions éthiques
- comment faire et présenter un état de la question
- poser une problématique
- préparer la soutenance

Le rire et le sourire à la fin du Moyen Âge: la nouvelle de Boccace à Marguerite de Navarre

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre de printemps)

Dix jours pour échapper à la mort ou à l'ennui, dix jours pour se remettre d'un cataclysme, dix jours pour transmettre, avec verve et humour, tout un trésor narratif capable de divertir les auditeurs, de les « refaire », de les « recréer », c'est-à-dire de leur offrir un délasserment qui est aussi un réconfort contre les forces hostiles du désenchantement ou du désespoir. Tel est le projet continu des recueils de nouvelles qui fleurissent en langues romanes à la fin du moyen âge. Le plus célèbre d'entre eux, le *Décameron* de Boccace fait office de modèle en France, que ce soit au XV^e s. à la cour de Bourgogne avec les *Cent nouvelles nouvelles* ou à celle de François 1^{er} au XVI^e siècle avec le recueil de Marguerite de Navarre connu sous le titre tardif d'*Heptaméron*.

Le séminaire se propose d'examiner le genre de la nouvelle tel qu'il se constitue dès le moyen âge central, d'en suivre l'évolution jusqu'à l'œuvre fascinante de la princesse française, sœur du roi de France. Il s'agira de dégager les lignes de force et de continuité d'une écriture joyeuse, faite de « ris et débats », qui traverse les derniers siècles du moyen âge pour établir la tradition d'un comique salvateur au temps des Réformes.

Editions de travail : *Les Cent Nouvelles nouvelles*, présentées par Roger Dubuis, Paris, Honoré Champion, 2005 (Traductions des classiques français du moyen âge; 69)

Les Cent Nouvelles nouvelles, éd. critique par Franklin P. Sweetser, Genève, Droz, 1966 (TLF; 127)

Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *L'Heptaméron des nouvelles*, éd. présentée et annotée par Nicole Cazauran, texte établi par Sylvie Lefèvre, Paris, Gallimard, 2000 (Folio).

FOSCALLO, Caroline

«Gabez me vos?» : le comique en littérature médiévale, entre texte et jeu

Mardi 14-16h, salle A 206 (semestre de printemps)

Si le rire et le sourire font partie intégrante de la plupart des genres littéraires, dont ils constituent d'ailleurs parfois un trait définitoire, force est de constater que le comique donne lieu à un traitement différent en fonction des formes littéraires. Certaines intègrent le comique comme procédé d'appoint (la rencontre de Perceval avec les chevaliers), d'autres le revendiquent (le fabliau, la farce, la sottie,...) et enfin, certaines formes constituent les traces littéraires de pratiques sociales liées aux fêtes urbaines telles que le Carnaval ou la Fête des fous ou encore à des fêtes ponctuelles comme des noces (Sermons joyeux). Le rire médiéval est donc protéiforme, ses fonctions diverses et les procédés auxquels il a recours variés. Etudier le comique en littérature au Moyen Age, c'est en réalité étudier des comiques et des littératures.

Le cours, après avoir exposé le concept et les enjeux du comique au Moyen Age, esquissera un panorama de textes comiques, produits pour l'essentiel aux XIV^e et XV^e siècles et illustrant tantôt la satire, tantôt la parodie ou encore la transgression provocatrice, et qui mettra en évidence deux aspects du rire médiéval : « en texte » et « en jeu ». Les textes choisis seront issus de genres littéraires variés.

LUCKEN, Christopher

Justice et trahison à l'épreuve de la merveille: la « Chanson de Huon de Bordeaux »

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

La Chanson de Huon de Bordeaux et d'Aubéron, roi de féerie, se présente d'abord comme une chanson de geste racontant le conflit et la révolte d'un « baron », Huon de Bordeaux, contre l'empereur Charlemagne, qui s'avère incapable de faire régner la justice dont il a la charge et d'exercer un pouvoir reconnu par tous et susceptible de faire régner la paix. L'échec du duel judiciaire, dont Huon de Bordeaux sort pourtant vainqueur, à faire reconnaître la vérité, donnera lieu à une série d'épreuves et d'aventures emprunts de féeries au terme desquelles, avec l'aide d'Aubéron, Huon parviendra à faire valoir son innocence. A travers l'étude de cette œuvre de la deuxième moitié du XIII^e siècle, nous nous intéresserons plus particulièrement aux liens que l'on peut établir entre la chanson de geste et la défaillance de la fonction royale et de la justice dont elle a la charge, ainsi qu'au type d'alternative qu'offrent à cet égard les aventures merveilleuses de la tradition romanesque.

Texte d'étude : *Huon de Bordeaux*, éd. et trad. W. K. Kibler et F. Suard, Paris, Champion/Classique, 2003.
Une bibliographie sera fournie en début de séminaire.

Théâtre et parodie de justice: la « Farce de Maître Pathelin » et autres farces de la Basoche

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre d'automne)

Le principal personnage de la *Farce de Maître Pathelin* (XV^e siècle) est un avocat. Cette pièce théâtrale provient de plus d'un courant littéraire étroitement associé aux milieux de l'institution judiciaire parisienne, la Basoche, association des clercs du Palais de Justice de Paris qui prirent l'habitude à partir du XIV^e siècle de jouer ou faire jouer des farces et des soties. Nous chercherons à préciser la nature des liens qui nouent cette pièce et les diverses farces de notre corpus à l'activité judiciaire. Nous interrogerons du même coup la manière dont cette oeuvre met en lumière la dimension théâtrale d'un procès et les débats qu'il implique. Nous réfléchirons également aux enjeux d'une telle mise en scène du monde de la justice. Nous développerons ensuite notre réflexion en étudiant les relations que le théâtre peut entretenir avec le rituel judiciaire. Nous nous appuierons pour cela, en plus de la *Farce de Maître Pathelin* et de diverses farces médiévales mettant en scène une procédure de nature judiciaire, aussi bien sur d'autres oeuvres (comme la tragédie antique ou une comédie comme *Les plaideurs* de Racine) que sur différentes réflexions théoriques concernant l'origine et les fonctions de la pratique théâtrale.

Texte principal : *La farce de Maître Pathelin*, éd. et trad. M. Rousse, Paris, Gallimard/Folio, 1999.
Une bibliographie sera fournie en début de séminaire.

MUEHLETHALER, Jean-Claude

Ecrire pour la cour, écrire contre la cour : la pastorale du XIIe au XVe siècle

(en collaboration avec Yasmina Foehr-Janssens)

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre de printemps)

Du XIII^e au XV^e siècle, d'Adam de la Halle à François Villon, l'imaginaire pastoral est le lieu privilégié où s'expriment à la fois la nostalgie d'un âge d'or et une critique virulente de la cour. Les textes véhiculent aussi bien un rêve érotique que la satire politique: ils invitent à une réflexion sur la fonction de la littérature et le statut de l'écrivain à la fin du Moyen Age.

Texte de base : Adam de la Halle, *Le Jeu de Robin et Marion*, éd. et trad. par Jean Dufournet, Paris, GF.

Pour les autres textes (Philippe de Vitry, Pierre d'Ailly, Le Pastoralet, François Villon...), un dossier sera constitué.

PERUGI, Maurizio

Les plus anciens textes en langue d'oïl

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre d'automne)

Axé sur l'étude des monuments et des documents les plus anciens de la littérature en langue d'oïl, ce cours se propose de retracer les origines linguistiques et littéraires du français par le biais d'un commentaire ponctuel et attentif aux aspects morpho-phonétiques et étymologiques. Par ailleurs, un examen de la transmission manuscrite permettra de replacer chaque texte dans son cadre historique et sociolinguistique, eu égard notamment à la coexistence du français et d'autres langues écrites, à savoir la langue d'oc, le francique rhénan, le latin en tant que langue de culture

Eléments de linguistique romane

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre de printemps)

Moyennant la lecture et le commentaire linguistique de quelques textes choisis par leur exemplarité, ce cours se propose d'illustrer les fondements de la linguistique comparée dans le domaine des différentes langues romanes

Introduction à la poésie des troubadours

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre d'automne)

Ce cours se propose d'abord de familiariser les étudiants avec les fondements de l'histoire littéraire des troubadours en langue d'oc. On passe par la suite à l'analyse linguistique et philologique de quelques textes choisis, le but de ce travail étant la description de chaque poème à ses différents niveaux, y compris notamment l'identification du schéma métrique ; les informations linguistiques tirées du réseau des rimes ainsi que du décompte des syllabes ; l'état de la tradition manuscrite ; l'illustration de quelques problèmes majeurs qui touchent à l'établissement du texte et à l'interprétation des unités lexicales.

Fondements de critique textuelle

Mercredi 10-12h, salle A 214 (semestre de printemps)

Au moment de lire ou de commenter un texte médiéval ou moderne, il est rare qu'on s'interroge sur son authenticité ou sa fiabilité, et pourtant le risque est toujours présent de travailler sur quelque chose qui ne reflète pas ou guère la volonté de son auteur. Le critique textuel est confronté à plusieurs cas de figure : 1) aucun autographe ne nous a été transmis : il s'agit alors de reconstituer, dans la mesure du possible, l'original à partir des copies qui nous restent ; 2) l'auteur, pour quelque raison que ce soit, n'a pas publié son ouvrage, aussi la question se pose par rapport aux matériaux inédits ; 3) plusieurs versions, au contraire, ont été publiées du vivant de l'auteur, qui diffèrent dans une

mesure souvent appréciable : s'agit-il de rédactions différentes du même ouvrage, ou plutôt d'ouvrages distincts ? Dans la plupart des cas, c'est une question fort difficile à trancher.

Ces questions, dont la solution demeure essentielle pour la conservation de tout patrimoine littéraire, sont précisément le domaine de la philologie dans ses deux branches principales, dont l'une cherche à rétablir le texte authentique d'un ouvrage littéraire à partir d'un manuscrit ou d'un livre imprimé (critique de textes), tandis que l'autre essaie de retracer les étapes de sa pré-histoire à travers l'examen des ébauches et des brouillons conservés (critique des variantes, ou critique génétique).

ROMAGNOLI, Patrizia

Antoine de La Sale, « Jehan de Saintré »

Mercredi 12-14h, salle A 210 (semestre d'automne)

Œuvre inclassable, pour certains « indéfinissable », *Jehan de Saintré* convie presque subrepticement son lecteur à la découverte amusée et parfois déconcertante d'une « carrière chevaleresque » dans la cour de France au Moyen Age finissant. Les éléments qui permettent au jeune protagoniste de se construire – le service d'amour, les valeurs de la chevalerie, les figures royales et la religion – ne sortent pas indemnes du jeu de miroirs et de renversements auxquels l'auteur les soumet.

Mais au travers de cet exercice critique, c'est le statut même de l'œuvre et ses rapports avec le monde qui s'en trouvent ébranlés. L'auteur, ancien héraut d'armes qui se dit ni « saige » ni « clerc », aux prises avec une réalité en changement, fait de son texte le lieu problématique d'une confrontation entre différents genres : la nouvelle, le traité, la biographie, la chronique, l'écriture épistolaire... y sont mis en présence pour être questionnés et menés au bout de leur possibilités.

Edition de travail : Antoine de La Sale, *Jehan de Saintré*, éd. et présentation par J. Blanchard, trad. de M. Quereuil, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres gothiques », 1995.

TILLIETTE, Jean-Yves

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Yasmina Foehr-Janssens et Luca Barbieri - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

Lecture commentée de textes latins médiévaux : le « Chansonnier de Cambridge », premier recueil lyrique du Moyen Âge

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre d'automne)

Deux cahiers d'assez pauvre apparence reliés en queue d'un gros manuscrit de poésies chrétiennes, probablement copié pour l'école du monastère Saint Augustine de Cantorbéry vers le milieu du XI^e siècle : tel est le support du plus ancien recueil conservé de chansons médiévales. Ces quatre-vingt-trois textes brefs, tous en latin, en quoi certains veulent voir le répertoire d'un jongleur, composent un ensemble d'une prodigieuse variété, de l'hymne sacrée au chant de guerre, de la plainte d'amour au couplet satirique, et inclut quelques chefs d'œuvre, comme une douce chanson de mal-aimée (*Levis exurgit zephirus...*), le tout premier des fabliaux (*Advertite, omnes populi...*) ou cette « Invitation à l'Amie » qui inspira lointainement Baudelaire (*Iam dulcis amica venito...*).

Le séminaire se consacrera à l'étude et à l'analyse fine de plusieurs de ces textes, et s'emploiera à définir le sens et l'intention du corpus ainsi rassemblé.

L'édition courante (Ziolkowski, New York, 1994) étant fort onéreuse, un dossier de textes sera distribué par le professeur en début de séminaire. Les étudiants ont toutefois avantage à se procurer l'anthologie *Poésie lyrique latine du Moyen Âge* (éd. P. Bourgain, Paris, Le Livre de poche, coll. « Lettres gothiques », 2000), qui présente et traduit excellemment quelques-uns des poèmes de Cambridge.

Poétique du « nonsense » dans la littérature latine du Moyen Âge

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre d'automne)

L'adjectif « humoristique » n'est pas le prédicat que l'on attribuerait le plus spontanément à la littérature latine médiévale : comme latine, elle est œuvre de clercs, donc de religieux ou de savants, professions peu portées sur le rire ; comme médiévale, elle ne semble en mesure que de faire jouer les ressorts d'un comique réputé plutôt lourd. Il est pourtant des textes, peu fréquentés par la critique, qui tirent parti d'effets de langage et de sens pour procurer à leur lecteur un sentiment de cocasse étrangeté pas très éloigné de celui qu'il peut éprouver au contact d'auteurs comme Lewis Carroll ou Eugène Ionesco. Ainsi *Le Festin de Cyprien* qui, sous le patronage apocryphe de ce saint évêque de Carthage, place les personnages de la Bible dans des situations incongrues et bien souvent scabreuses ; la *Vie de saint Personne* (en latin : *Nemo*) qui, malgré l'autorité de l'évangile, « peut servir deux maîtres » (Mt 6, 24 : *Nemo potest duobus dominis servire*) et « être prophète en son pays » (Lc 4, 24 : *Nemo propheta acceptus est in patria sua*) ; ou

encore des collages de citations hétéroclites au moyen de conjonctions fortes en vue de produire des énoncés aussi improbables que ceux des fatrasies contemporaines.

On étudiera quelques-uns de ces textes, en essayant d'en décrire le fonctionnement et d'en interpréter le propos à la lumière tant de la pensée médiévale sur le rire que des théories critiques modernes sur le comique littéraire.

On peut se procurer E. Rosati et F. Mosetti Casaretto (éd.) *Rabano Mauro. Giovanni Immonide. La cena di Cipriano* ; Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002.

La culture littéraire à la cour du roi Robert d'Anjou : autour de l'œuvre latine de Boccace

Mardi 15-17h, Université de Lausanne (semestre d'automne)

Dans l'une de ses toutes premières lettres, Pétrarque, qui se rêve déjà en Virgile, se demande quel pourrait bien être l'Auguste de son temps, le mécène cultivé et généreux à qui vouer son talent. La réponse ne souffre aucun doute : c'est Robert d'Anjou, petit-neveu de saint Louis, roi de Naples de 1309 à 1343. Si les premiers souverains angevins d'Italie méridionale, Charles I^{er} et Charles II, y ont fait fleurir la poésie en langue vulgaire, oc et oïl, leur héritier Robert paraît avoir favorisé une culture d'orientation déjà humaniste, à dominante latine. Dans le cadre de la maîtrise avec spécialisation du CEMEP (Centre d'études médiévales et post-médiévales) de l'Université de Lausanne, on s'efforcera de caractériser cette culture de cour à travers l'image qu'en donnent Pétrarque et surtout Boccace, dans leurs écrits de jeunesse, mais aussi des auteurs moins illustres comme Barbato da Sulmona ou Paolo da Perugia.

VITALI, Marimilda

La langue d'oïl

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre de printemps)

Le cours s'articule en deux parties. La première sera consacrée à l'étude des phénomènes phonétiques distinctifs du français médiéval, dans le cadre d'une approche comparatiste par rapport aux autres langues romanes. La deuxième partie prévoit une initiation à la méthode philologique (transmission des textes, questions métriques et linguistiques, édition et commentaire) axée sur la lecture de quelques-uns parmi les plus anciens textes en langue d'oïl.

VUAGNOUX-UHLIG, Marion

Pratiques du commentaire

(en collaboration avec Géraldine Châtelain - voir sous Géraldine Châtelain)

« Ami et Amile » ou l'amitié exemplaire

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre de printemps)

Le thème de l'amitié masculine est cher à la littérature médiévale, qui célèbre dans l'épopée le compagnonnage de Roland et Olivier, et dans le roman l'entente d'Erec et de Guivret, de Lancelot et de Galehaut. Mais il trouve une illustration d'une rare intensité dans la chanson de geste d'*Ami et Amile*, datée de la fin du XII^e siècle, qui décrit la vie de deux jeunes chevaliers unis par des liens extrêmes. Nés le même jour, les deux jeunes chevaliers portent des noms semblables et se ressemblent à s'y méprendre : le caractère fusionnel, presque symbiotique, de cette amitié semble ainsi poursuivre le rêve de l'idylle gémellaire, tandis que la relation amoureuse de chacun des deux amis avec une femme apparaît comme un facteur de déchéance et une menace à l'encontre de cette extraordinaire entente. Au fil de la lecture, on s'interrogera sur les modèles et les enjeux d'une telle représentation du compagnonnage masculin.

Récits de l'Orient fabuleux : les « Voyages » de Jean de Mandeville et le « Devisement du monde » de Marco Polo

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre d'automne)

Au retour d'un séjour d'une vingtaine d'années dans l'empire du Grand Khan de Tartarie, le Vénitien Marco Polo a dicté, en 1298, son *Devisement ou Description du Monde*, qui révèle à l'Occident l'étendue immense de l'Asie, la diversité de ses paysages et l'altérité de ses mœurs. Dans le cadre du séminaire, on se penchera sur les épisodes les plus marquants de ce témoignage unique qui étale aux yeux de l'Europe le degré de civilisation et les incomparables richesses des pays du Levant. On lira le texte dans sa version française, et étudiera en parallèle l'autre grand récit de voyages qui a captivé le Moyen Âge : le *Livre* de Jean de Mandeville, somme de *merveilles*, de connaissances transmises par la tradition et de récits de voyageurs, que son immense diffusion présente comme l'un des textes les plus lus entre le XIV^e et le XVI^e siècle.

Les ruses du Prophète : le « Roman de Mahomet » et autres écrits chrétiens sur l'Islam

Jeudi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Le *Roman de Mahomet* d'Alexandre du Pont, daté de 1258, constitue la première œuvre littéraire en français consacrée à Mahomet. Il s'agit d'une adaptation libre des *Otia de Machomete* de Gautier de Compiègne, sorte de biographie romancée qui décrit comment, à force de supercheries et de ruses, le Prophète parvient au faîte de sa puissance. Le

Roman de Mahomet revêt un intérêt particulier au sein de la production qui, dans le Moyen Âge chrétien, dépeint les Sarrasins et la figure légendaire de Mahomet. Car loin de se limiter à colporter des clichés malveillants à l'égard du monde musulman, il pose un regard plutôt positif sur la foi païenne, même s'il vise clairement à dénoncer l'erreur de l'Islam. Dans le cadre du séminaire, l'exercice minutieux de l'explication de textes révélera que la disqualification de la foi païenne résulte chez Alexandre du Pont d'une critique très subtile, et nous conduira à nous interroger sur le regard tempéré, voire favorable, que le roman pose sur l'Orient.

WOLF-BONVIN, Romaine

Cligès de Chrétien de Troyes

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre d'automne)

Roman en diptyque comme tous ceux de Chrétien de Troyes, *Cligès* se singularise pourtant, parce qu'il met en scène avec plus de clarté qu'ailleurs une histoire de filiation. Les va-et-vient entre Constantinople et la cour arthurienne rythment les exploits de l'empereur de Grèce – Alexandre – et de son fils – Cligès. Les exploits, et surtout les passions. Les amours légitimes d'Alexandre et de Soredamor servent de prologue à celles, illégitimes de Cligès et de Phénice, la femme de l'oncle. Récrire Tristan et Iseut, en interroger l'énigme, tel serait le ressort de ces récits d'amour et de mort auxquels l'oiseau phénix renaissant de ses cendres sert de pré-texte.

Edition de travail : Chrétien de Troyes : *Cligès*, édition bilingue, publ. et trad. par Laurence Harf-Lancner, Paris, Champion Classiques, 2006.

Aliscans

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre de printemps)

Du martyr de Vivien mourant en odeur de sainteté aux prouesses grand-guignolesques de Rainouart émergeant des cuisines enfumées du roi Louis, en passant par les fracassants exploits de Guillaume au court nez, le parcours épique des trois héros d'*Aliscans* a de quoi surprendre. Certes - chanson de geste oblige - il est fondé pour tout guerrier chrétien, d'affronter seul des myriades exotiques de Sarrasins. Mais que penser de cette inquiétante familiarité, quand soudain il se trouve menacé par un païen gigantesque qu'il reconnaît tantôt pour son père, tantôt pour son frère ou son oncle ? Tout *Aliscans* se joue entre lignages parents. *Aliscans* est d'abord une histoire de famille.

Edition de travail : *Aliscans*, texte et trad. par Claude Régner, Andrée et Jean Subrenat, Paris, Champion Classiques, 2007.

COURS PUBLIC

(enseignants et chercheurs médiévistes de l'Université de Genève)

Le moyen âge s'amuse : rires, jeux, fêtes

Mercredi 18-19h, salle B 101 (semestre de printemps)

Pour la septième année consécutive aura lieu tout au long du semestre de printemps le cours public sur le moyen âge. Ce cours se présente sous la forme d'un cycle de conférences, réunissant autour d'un thème commun les contributions de différents intervenants : historiens, historiens de l'art, archéologues, philosophes, théologiens, spécialistes des langues et littératures médiévales... Cette septième édition du cours a choisi un thème proche du module transversal de littérature offert par des médiévistes de la Faculté des Lettres, qui ont quant à eux retenu le thème du comique. Le programme détaillé sera disponible dans le courant du mois de janvier. Nous ne saurions trop encourager les étudiants à assister à ces conférences, occasion unique d'entendre autant de spécialistes de plusieurs disciplines en lien avec le moyen âge se concentrer sur un thème commun sur la durée d'un semestre. Le cours étant public, les proches et connaissances intéressés peuvent bien entendu être conviés.

4. MÉMOIRES ET THÈSES

Liste des Mémoires soutenus en 2008-2009

Sous la direction de COLLET, Olivier et FOEHR-JANSSENS, Yasmina :

- MOREND JAQUET, Gaëlle : *La mise en recueil et le ms Paris, BnF, F. Fr. 12603. Les pièces brèves : un recueil dans le recueil ?*

(soutenance : février 2009)

La diffusion des œuvres de la littérature française médiévale adopte, au moment de son plein essor (vers 1200, mais surtout dans la seconde moitié du XIII^e et au début du XIV^e siècle), des normes de production qui laissent apparaître deux principaux types de transmission : des textes dont le regroupement est organisé de façon logique pour un lecteur moderne (par thème, genre, auteur), et ceux, variés, regroupés dans des recueils d'aspect hétéroclite. Si la critique s'est très tôt interrogée sur le phénomène de la mise en recueil, ce n'est que depuis une dizaine d'années qu'elle s'est intéressée aux questions qui découlent de l'organisation des recueils hétéroclites. Deux postulats dirigent sa pensée : les pièces d'un recueil 1) ont été rassemblées pour des raisons précises, qui ne répondent pas forcément à des seules raisons pratiques, ce qui laisse supposer l'existence de principes organisationnels ; 2) interagissent entre elles, ce qui offre de nouvelles pistes de lecture. Ce mémoire se propose d'étudier un cas spécifique : le ms Paris, BNF f. fr. 12603, qui présente la particularité de se diviser en deux ensembles, une première partie de textes longs et une deuxième partie de textes brefs (fabliaux, *Fables* de Marie de France, *Lai de l'Ombre*, *Songe d'Enfer* de Raoul de Houdenc...). Grâce à une étude codicologique très détaillée du manuscrit et une analyse plus littéraire de son contenu, cette étude tentera de répondre à la question suivante : peut-on envisager qu'un manuscrit-recueil puisse contenir en son sein d'autres formes de recueil ? ou, en d'autres termes, les textes brefs qui constituent la seconde partie du recueil présentent-ils des principes organisationnels indépendants ?

Sous la direction de FOEHR-JANSSENS, Yasmina :

- JAQUIERY, Ludivine : *La « Mesnie Hellequin » : une pluralité de formes pour un sens unique ?* (soutenance : septembre 2008)

Réunion de personnes aux origines mythiques controversées, la « mesnie Hellequin » apparaît régulièrement dans la littérature médiévale. Pour Orderic Vital, dans son *Histoire de l'Église*, la *familia Herlechini* est un groupe de pécheurs expiant ses fautes au sein d'un purgatoire ambulante. Sous la plume de Gautier Map, dans les *Contes pour Gens de Cour*, elle est tour à tour une armée de défunts ou une maisonnée au sens large capable de voler dont Gautier narre l'origine supposée à travers la légende du roi Herla. Dans une interpolation du *Roman de Fauvel* attribuée à Chaillou de Pestain, le défilé des gens d'Hellequin se manifeste sous la forme d'un charivari. Longtemps annoncé dans le *Jeu de la Feuillée* d'Adam de la Halle, il brille finalement par son absence. D'autres oeuvres mettent en scène ce motif de manière plus ou moins résiduelle : le *Lai du Trot*, le *Chevalier aux Deux Epées*, le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, au début, et *Erec et Enide*, du même auteur, dans les épisodes qui concernent Guivret. Les diverses interventions de la « mesnie Hellequin », manquant d'unité, soulèvent de nombreuses interrogations. Nous avons choisi de nous concentrer sur deux aspects. Premièrement, la forme que revêt le cortège, deuxièmement le traitement de l'élément sonore. En effet, le fracas comme le silence sont étroitement liés au passage de la troupe. Enfin, nous avons cherché à comprendre si malgré chacune de ces représentations si uniques, la « mesnie Hellequin » pouvait être convoquée par ses auteurs dans une seule et même intention, à savoir la dénonciation ou la contestation d'une situation.

- STEINER, Alexandra : *Sensibilité à l'absence de référence autoriale dans le manuscrit 1104 du fonds des nouvelles acquisitions françaises de la Bibliothèque nationale. A la recherche de Marie de France*

(soutenance : septembre 2008)

Malgré la grande polémique qui plane autour de Marie de France, une comparaison ciblée des éléments constitutifs du genre des lais, permet d'identifier une "marque" d'auteur. Ainsi, l'analyse de la parole, celle de la représentation de la femme et enfin de l'amour, permettent d'évoluer à travers les "Lais Féériques" et les "Lais de Marie de France" en relevant une différence majeure dans le traitement de ces deux corpus. Chez Marie de France, la parole de la femme est davantage exacerbée par rapport à la parole masculine. Les "Lais Féériques" quant à eux tentent une réhabilitation du discours masculin qui est systématiquement cause de malheur chez la poétesse. La représentation de la femme se veut carcérale et de ce fait est remise en question dans les Lais de la poétesse tandis que la liberté et la souveraineté la gouvernent dans les Lais anonymes. Enfin, le sentiment d'amour pour Marie se veut être un dépassement

de soi au-dessus des normes sociales tandis que dans les "Lais Féériques", il n'est autre qu'une relation de force entre deux êtres gouvernés par des instincts primitifs.

Ainsi la conclusion établit que par sa manière de travailler certains topos, on peut aisément reconnaître dans les "Lais de Marie de France", un auteur dont la vision féministe s'apparente à un point de vue contemporain tout en s'éloignant d'un genre littéraire dont il a fait sa matière de base.

Sous la direction de LUCKEN, Christopher :

- HIRSCH, Nadège : *Le secret ou le non-dit au sein des relations amoureuses dans les lais et les fabliaux du Moyen Âge*
(soutenance : décembre 2008)